Afin d'augmenter la **sécurité des personnels**, il est important d'identifier, dès la reconnaissance, l'emplacement des itinéraires de repli et de secours. **Rescue18** explique.

NDLR : cet article ne traitera que des itinéraires et tire essentiellement ses sources dans le GTO « sauvegarde opérationnelle ». Il s'agit d'une synthèse et ne remplace pas les documents officiels. Nous proposons d'autres articles qui traitent du TASSS.

Généralités

L'évacuation d'une structure en urgence peut s'avérer complexe. Pour garantir la sécurité des personnes, il est essentiel d'identifier, dès la phase de reconnaissance, les **itinéraires de repli** ainsi que les **itinéraires de secours**.

En 2003, le GNR Explosion de fumées – Embrasement généralisé éclair faisait déjà état de la règle concernant ces deux types d'itinéraires. Malheureusement, cette règle n'est pas toujours appliquée au quotidien sur le terrain, bien qu'elle soit primordiale. Elle a été reprise dans le cadre du rapport Pourny et figure également dans le GNR qui traite de « l'utilisation des lances à eau à main ».

Enfin, en mars 2024, la DGSCGC a publié le GTO « sauvegarde opérationnelle » qui traite en profondeur ces sujets et offre des outils et une réflexion de qualité.

Définitions

Ces itinéraires sont définis comme suit selon le GTO :

l'itinéraire de repli : Il est constitué par le chemin d'accès normal qu'ont emprunté les binômes pour pénétrer dans le bâtiment. Il a été reconnu et doit être libéré de toutes entraves pour une évacuation rapide des lieux, cet itinéraire est à utiliser prioritairement. Il permet le repli avec les moyens hydrauliques, le cas échéant ;
l'itinéraire de secours : Différent de l'itinéraire de repli, il se substitue au premier dans le cas où celui-ci ne serait plus praticable, trop complexe ou trop éloigné de la sortie au regard de l'urgence de la situation. A ce titre, il est nécessaire d'anticiper sa création par le placement par exemple :

- au 1er étage et au 2ème étage, d'échelles à mains ;
- du 3ème étage et au-delà, de moyens élévateurs aériens, ou par le déverrouillage des accès.

L'itinéraire de secours est utilisé pour une extraction rapide de l'équipe engagée ou d'une victime face à un danger immédiat. A ce titre, sa mise en place doit être anticipée et continue. Le matériel utilisé et le personnel sont dédiés à cette mission afin d'assurer la permanence des replis.

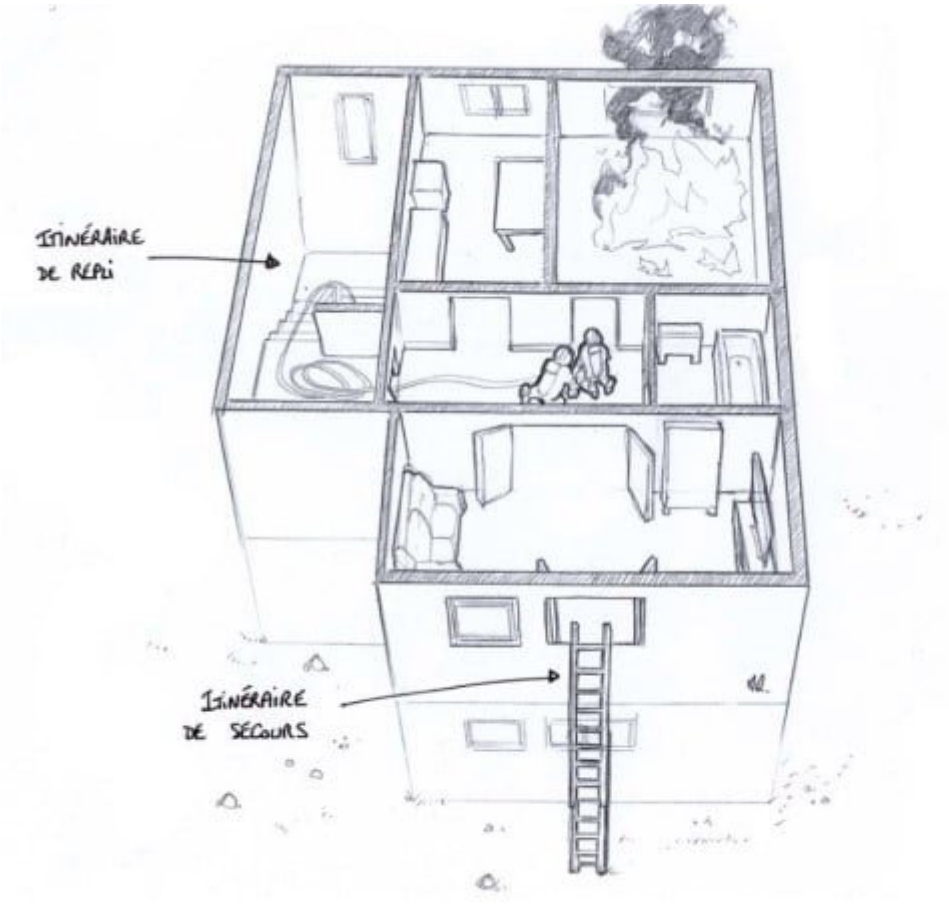
Source : GTO Sauvegarde opérationnelle – DGSCGC

Quels sont les objectifs de ces itinéraires et en quoi sont-ils si importants ?

L'objectif principal est bien entendu la sécurité et de permettre aux intervenants d'évacuer en urgence en cas de nécessité. On distingue :

1. **Itinéraire de repli** :
   - Il s'agit du trajet emprunté par un binôme lors de sa progression,
   - En cas d'embrasement généralisé éclair imminent, ce chemin permet aux intervenants d'évacuer rapidement,
   - Cependant, il peut arriver que l'itinéraire de repli ne soit plus praticable,
   - Pour faciliter sa mémorisation, on peut positionner un projecteur orienté vers le haut au point de sortie ou utiliser des dispositifs lumineux ou photoluminescents pour le baliser.
2. **Itinéraire de secours** :
   - Recherché lors de l'arrivée sur les lieux, cet itinéraire doit permettre l'évacuation si l'itinéraire de repli n'est plus accessible,
   - Il doit faire l'objet d'un repérage extérieur et être préparé en amont.

Ces itinéraires sont vitaux pour la sécurité des intervenants en cas d'urgence. Ils permettent d'éviter des situations dangereuses et aléatoires lors de l'évacuation. Il est essentiel de les connaître et de les préparer soigneusement pour garantir une évacuation efficace.



Les itinéraires de repli et de secours © Matthieu Robert

GTO Sauvegarde Opérationnelle – les itinéraires repli et secours
Matthieu Robert (c) – reproduction interdite

Comment ?

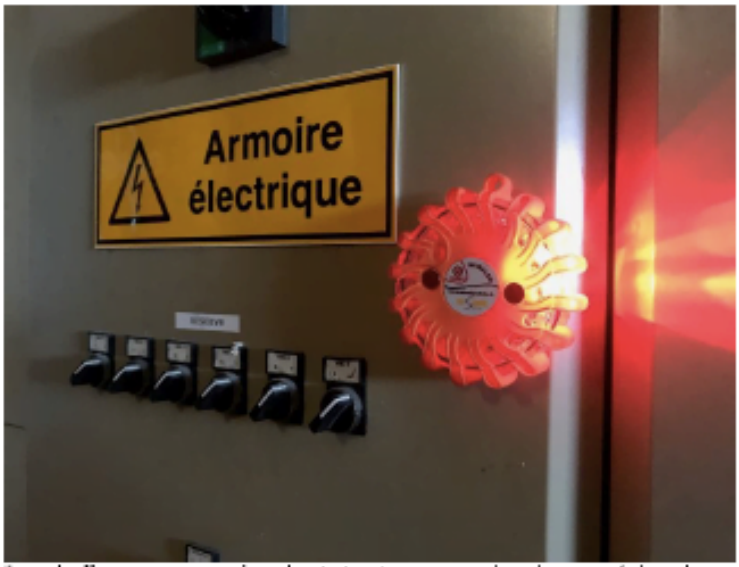
Lors de la reconnaissance bâtimentaire et de l'analyse d'un incendie (lecture bâtimentaire et lecture du feu), le chef d'agrès a pour mission d'identifier des voies d'évacuation alternatives en plus de l'itinéraire de repli. Pour ce faire, le rapport Pourny et le GTO recommandent le doublement des accès au moyen d'échelles

aériennes ou portables, positionnées près des ouvrants. Il est également préconisé de placer des balises lumineuses.

Les deux itinéraires peuvent être matérialisés par des balises lumineuses placées :

- au plus près du sol pour être vues sous le plafond de fumée ;
- à l'intérieur du volume au plus près de l'ouvrant où le binôme s'engage ;
- à l'intérieur du volume, suspendues par une cordelette fixée sur un échelon d'une échelle à mains.

Ces balises doivent être utilisées uniquement pour déterminer des issues. Il ne faut en aucun cas les disposer en ligne dans les volumes impactés par les fumées, sans quoi « l'effet Petit Poucet » pourrait être dangereux et ne plus indiquer la bonne sortie.



Les balises rouges signalent toute zone de danger (plancher effondré, pignon menaçant de tomber, etc.).



Les balises vertes indiquent un chemin d'accès, un cheminement, un itinéraire de repli, un itinéraire de secours, ou encore signaler une zone protégée.

© Djamel Ferrand – DGSCGC

GTO Sauvegarde Opérationnelle – les itinéraires repli et secours – Djamel Ferrand (c)

L'échelle à coulisse ou l'échelle aérienne, prépositionnée, doit permettre une évacuation rapide du bâtiment en cas d'accident ou de changement soudain du comportement du feu. Le chef d'agrès doit identifier l'emplacement

de ces échelles et transmettre cette information à ses équipes. La sécurité de tous dépend de cette préparation minutieuse.

Une fois cette décision prise, le chef d'agrès informe ses équipes afin qu'elles repèrent, lors de leur progression, les ouvertures stratégiques par lesquelles elles pourraient éventuellement évacuer. Cette méthode, éprouvée depuis de nombreuses années par certains pompiers (notamment anglo-saxons et USA), ne nécessite aucun investissement supplémentaire, car le matériel est déjà présent sur les lieux.

SDIS 27

Sources : GDO-GTO DGSCGC / Section articles TASSS, FH, PMO de Rescue18 / Illustrations de Matthieu Robert à titre gracieux / YouTube / SDIS 27

Photo illustration : FireRescue1-Odessa Fire Company



Author: Alain Bailloux

Co-fondateur et Président Rescue 18. Officier sapeur-pompier. Ex-BSPP (chef CIS). Auteur de livres et romans, histoire et jargon des sapeurs-pompiers.